

Indices des prix 1998-2015 selon la composition du ménage

Depuis 1998, la hausse des prix à la consommation est en moyenne plus élevée pour les couples avec 2 enfants et pour les familles monoparentales

De 1998 à 2015, la hausse des prix à la consommation a été plus élevée en moyenne pour les ménages avec enfants que pour ceux sans enfant. Ce sont en particulier les familles monoparentales et les couples avec 2 enfants qui ont subi l'inflation la plus élevée (respectivement +28,7% et + 28,8 % de 1998 à 2015, contre + 27,9 % pour l'ensemble des ménages, cf. tableau 1). En revanche, l'inflation de 1998 à 2015 a été plus modérée sur cette période pour les couples sans enfant (+ 26,6 %, soit - 1,3 point par rapport à l'inflation pour l'ensemble des ménages).

Tableau 1 : Évolution moyenne depuis 1998 des indices par catégorie

Catégorie	Évolution depuis 1998		Évolution annuelle moyenne depuis 1998	
	Évolution 1998-2015 (en %)	Écart à l'évolution d'ensemble (en point)	Évolution (en %)	Écart à l'évolution d'ensemble (en point)
Ensemble	27,9	-	1,5	-
Personne seule	27,9	0,0	1,5	0,0
Couple sans enfant	26,6	-1,3	1,4	-0,1
Couple avec 1 enfant	28,2	0,3	1,5	0,0
Couple avec 2 enfants	28,8	0,9	1,5	0,0
Couple avec 3 enfants ou plus	28,2	0,3	1,5	0,0
Famille monoparentale	28,7	0,8	1,5	0,0

Lecture : Les prix à la consommation des ménages constitués d'un couple sans enfant ont évolué de + 26,6 % de 1998 à 2015, soit un écart de - 1,3 point par rapport à l'évolution des prix calculée pour l'ensemble de la population (+ 27,9 %). De plus, le taux d'évolution annuel des prix, depuis 1998, a été en moyenne de 1,4 % pour les couples sans enfant. Ce taux moyen est inférieur de 0,1 point au taux d'évolution moyen observé en moyenne pour l'ensemble des ménages.

Champ : France métropolitaine

Source : Indices des prix à la consommation, enquête budget des familles et comptabilité nationale (Insee).

Les écarts d'inflation entre les couples sans enfant et ceux avec enfants se creusent régulièrement depuis 2004

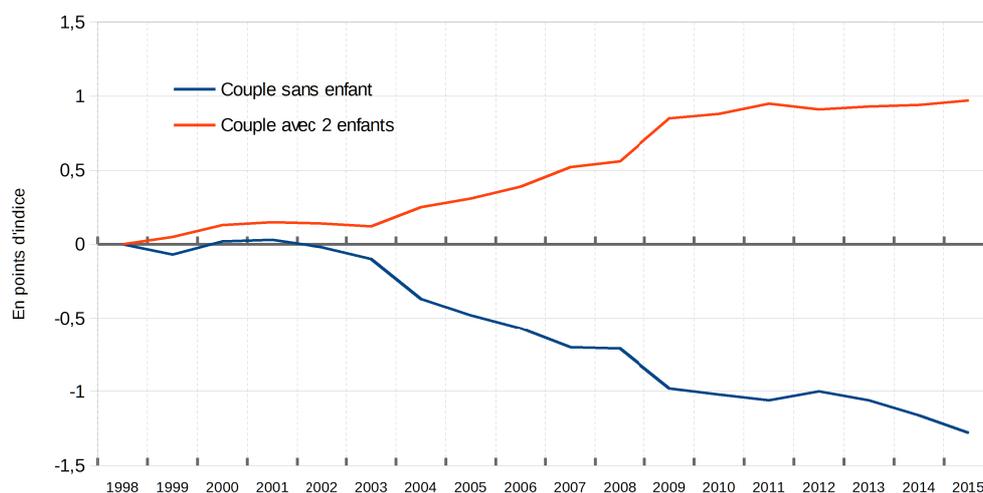
Le graphique 1 ci-dessus retrace les taux d'inflation des différentes catégories de ménages (couples sans enfant et couples avec 2 enfants) s'écartant le plus de celui observé en moyenne pour l'ensemble des ménages. Ces écarts d'inflation se sont creusés de manière continue depuis 2004.

Ils trouvent principalement leur origine dans les différences de structure de consommation propre à chaque catégorie de ménage. Ainsi, les dépenses de consommation en « autres biens et services » (comprenant notamment les services liés à l'enfance et de protection sociale) sont, en proportion de leur budget, près de deux fois plus élevées pour les couples avec 1 ou 2 enfants que pour les couples sans enfant. Or, l'indice des prix de ces biens et services est l'un de ceux qui a le plus augmenté depuis 1998 (+ 42,2 % - cf. tableau 2). De même, les dépenses d'éducation sont négligeables pour les ménages sans enfant, mais leur poids est d'autant plus important que les familles ont plusieurs enfants, la hausse des prix de ces dépenses ayant été nettement supérieure (+ 46,8 %) à celle observée en moyenne pour l'ensemble des prix à la consommation (+ 27,9 %). À l'opposé, les ménages sans enfant consacrent une part plus importante de leurs revenus aux dépenses de santé, dont les prix ont été peu dynamiques au cours des dernières années.

Si la trajectoire de l'indice des prix à la consommation des familles monoparentales est plus variable, elle est au final assez proche sur longue période de celle de l'indice des prix à la consommation des couples avec deux enfants.

Enfin, l'indice des prix à la consommation des personnes vivant seules ne s'éloigne guère de l'indice d'ensemble sur longue période. Mis à part le poids élevé des dépenses liées au logement, la structure de consommation de cette catégorie de ménage est assez proche de celle observée en moyenne pour l'ensemble des ménages.

Graphique 1 : Écarts entre l'évolution cumulée depuis 1998 des prix pour chaque catégorie de ménage et pour l'ensemble des ménages



NB : Ne figurent ici que les écarts d'inflation des types de ménage qui s'écartent le plus de la moyenne (indice d'ensemble).

Lecture : Une courbe au-dessus de 0 signifie que l'indice d'inflation est plus élevé que l'indice d'ensemble. Ainsi, l'indice des prix des couples avec 2 enfants est systématiquement plus élevé que l'indice d'ensemble depuis 1998.

Champ : France métropolitaine

Source : Indices des prix à la consommation, enquête budget des familles et comptabilité nationale (Insee).



Tableau 2 : Parts (en %) des différentes fonctions de consommation dans le budget des ménages et évolution des indices de prix depuis 1998 de ces fonctions de consommation, pour la population totale

Fonction de consommation	Répartition de la consommation (en %)							Évolution depuis 1998 (en %)
	Personne seule	Couple sans enfant	Couple avec 1 enfant	Couple avec 2 enfants	Couple avec 3 enfants ou plus	Famille monoparentale	Ensemble	
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	12,9	16,8	13,9	14,4	16,0	15,0	15,0	32,1
Boissons alcoolisées et tabac	4,0	3,9	3,5	2,9	3,2	4,6	3,7	92,3
Habillement et chaussures	4,2	3,9	4,6	4,9	5,4	5,1	4,5	7,9
Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles	20,9	13,2	12,3	10,5	10,7	16,3	14,4	52,8
Meubles, articles ménagers et entretien du foyer	5,4	7,0	5,4	5,6	5,1	4,7	5,8	18,5
Santé	9,7	11,3	9,4	9,5	10,1	10,8	10,2	-1,4
Transports	13,4	15,7	15,2	15,2	16,0	14,3	14,9	41,9
Communications	2,8	2,4	2,4	2,2	2,6	3,3	2,6	-33,4
Loisirs et culture	7,5	8,2	7,5	8,0	8,3	8,0	7,9	-9,8
Enseignement	0,1	0,1	0,2	0,3	0,5	0,5	0,2	46,8
Restaurants et hôtels	8,1	7,9	7,8	8,8	8,3	7,2	8,0	48,3
Biens et services divers	10,9	9,7	17,8	17,7	13,9	10,3	12,9	42,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	27,9

Lecture : Les dépenses en produits alimentaires et boissons non alcoolisées représentent, en 2015, 12,9 % du budget d'une personne seule. Cette part est de 15,0 % pour l'ensemble de la population.

Note 1 : Ces parts de consommation sont obtenues grâce à l'enquête Budget de famille de l'Insee ; les valeurs sont ajustées annuellement en fonction de l'évolution des prix.

Note 2 : Dans le tableau, on a indiqué en gras les parts de consommation qui sont plus élevées que pour la population totale, autrement celles qui sont plus faibles.

Champ : France métropolitaine

Source : Indices des prix à la consommation, enquête budget des familles et comptabilité nationale (Insee).

En 2015, les écarts d'inflation entre les différentes catégories de ménages sont limités

En lien avec le ralentissement général de l'inflation en France, les écarts d'inflation estimés selon la composition du ménage ont été très limités en 2015 : les écarts de taux d'inflation subis par les différentes catégories de ménages en 2015 sont soit nuls, soit très légèrement positifs (0,1 point).

Comme lors des années précédentes, les indices de prix à la consommation des familles monoparentales et des personnes seules ont été tirés à la hausse par leurs dépenses liées au logement qui représentent une part de leur budget bien supérieure à la moyenne des ménages et dont les prix ont relativement moins ralenti en 2015 comparativement aux autres postes de dépenses.

À l'opposé, les couples sans enfant ont davantage profité de la modération des prix de la santé et ont moins subi que les autres catégories de ménages le relatif dynamisme des tarifs des services de protection sociale.

Tableau 3 : Évolutions en 2015 par catégorie

Catégorie	Évolution en 2015	
	Évolution (en %)	Écart à l'évolution d'ensemble (en point)
Ensemble	0,0	-
Personne seule	0,1	0,1
Couple sans enfant	0,0	0,0
Couple avec 1 enfant	0,1	0,1
Couple avec 2 enfants	0,1	0,1
Couple avec 3 enfants ou plus	0,1	0,1
Famille monoparentale	0,0	0,0

Lecture : L'évolution des prix entre 2014 et 2015 a été de + 0,1 % pour les personnes seules, soit un écart de 0,1 point par rapport à l'évolution des prix observée sur la même période pour l'ensemble de la population.

Champ : France métropolitaine

Source : Indices des prix à la consommation, enquête budget des familles et comptabilité nationale (Insee).

